

Encadré 2

ANALYSE COMPARATIVE DE L'ÉVOLUTION DE LA SOMME DE BILAN ET DES POSITIONS INTER-IFM DES BANQUES DE LA ZONE EURO ET DES BANQUES LUXEMBOURGEOISES

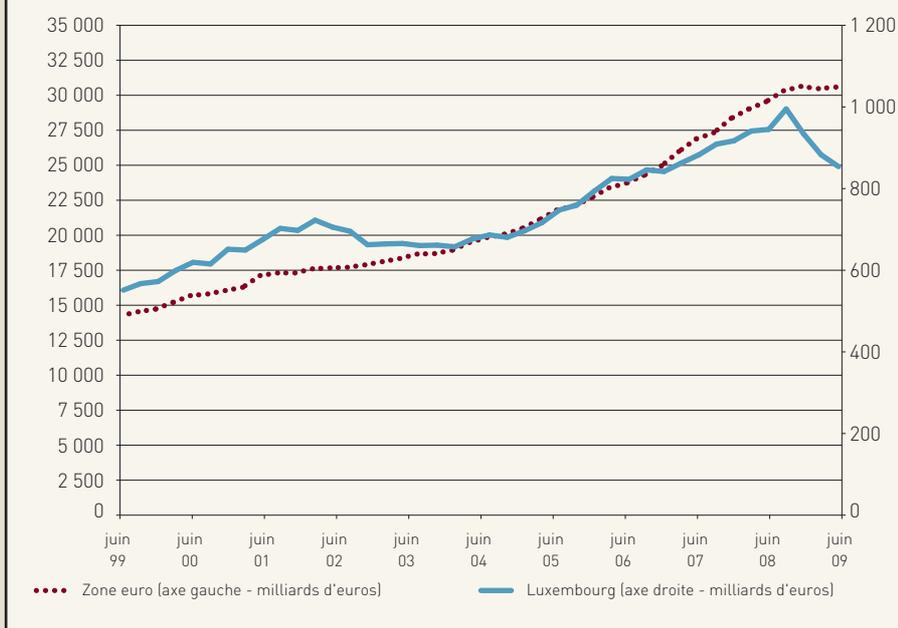
Il apparaît qu'en matière d'évolution bilantaire, le secteur bancaire luxembourgeois se compare de manière défavorable à celui de l'ensemble de la zone euro. Ainsi, tel que cela ressort du graphique qui suit, la somme de bilan des banques luxembourgeoises s'est contractée de 9,6% entre juin 2008, c'est-à-dire avant la crise financière, et juin 2009. Dans le même intervalle de temps, celle des banques de la zone euro affichait une croissance de 3,5%¹. Toutefois, il y a lieu de souligner l'apport positif, bien que marginal, de l'entrée de la Slovaquie dans la zone euro.

Cette disparité s'explique essentiellement, voire exclusivement, par le fait que le bilan agrégé des banques luxembourgeoises se caractérise par une nette prédominance des activités interbancaires tant à l'actif qu'au passif. En effet, d'une part, les banques luxembourgeoises recueillent des liquidités dans les domaines du private banking et de leur rôle en tant que banque dépositaire des organismes de placement collectif luxembourgeois notamment. Ces liquidités ainsi recueillies sont ensuite placées sur les marchés interbancaires. Dans ce contexte, il importe également de noter qu'une grande partie de banques étrangères entretient une double présence au Luxembourg (succursale et filiale), ce qui implique que les fonds peuvent parfois circuler par plusieurs entités au Luxembourg parce que certaines contreparties préfèrent effectuer des opérations interbancaires avec des succursales.

Finalement, il importe de ne pas perdre de vue que de nombreux groupes bancaires internationaux ont fait de leurs entités luxembourgeoises des centres de compétence dans le domaine de la gestion des liquidités; ainsi, l'ensemble des banques d'un groupe place ses liquidités excédentaires auprès de l'entité luxembourgeoise qui les canalise vers les entités du groupe qui ont un besoin de liquidités.

Dans la mesure où les activités inter-IFM, tant à l'actif qu'au passif du bilan, ont fortement diminué au cours des neuf derniers mois, la somme de bilan des entités luxembourgeoises est nettement plus impactée que celle des banques d'autres pays de la zone euro dont les activités sont moins concentrées sur l'interbancaire.

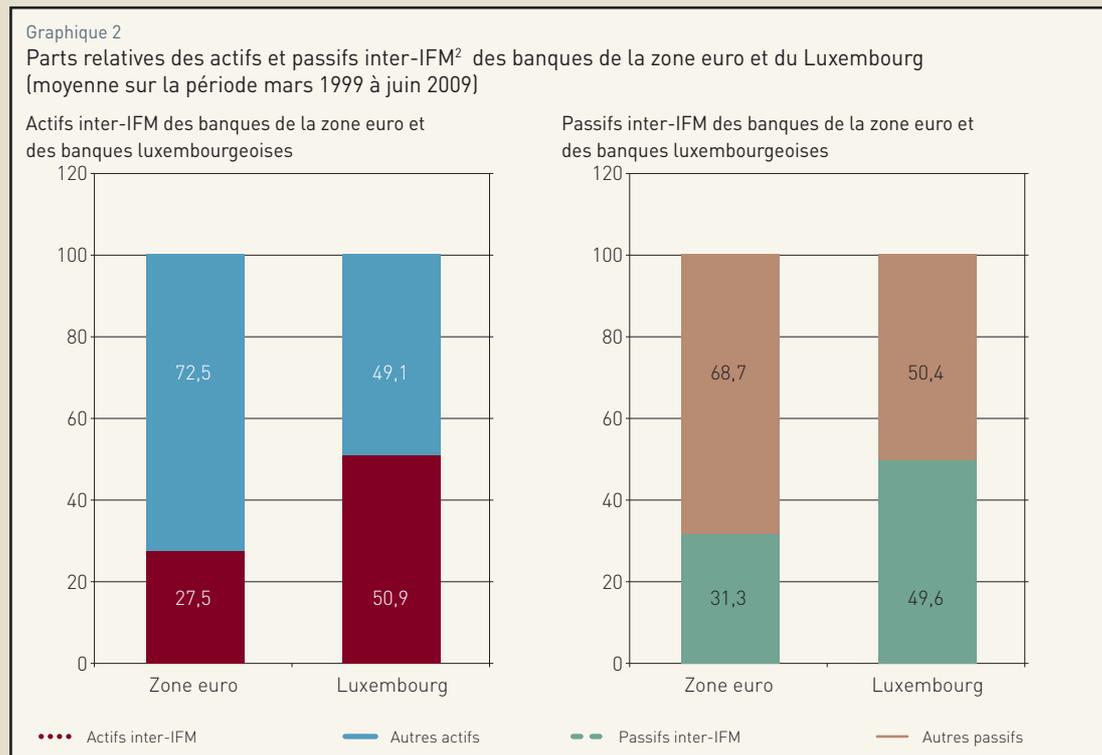
Graphique 1
Évolution de la somme de bilan des banques de la zone euro et des banques luxembourgeoises



Source : BCL

¹ Les données relatives au mois de septembre 2009 n'ont pas encore été publiées par la BCE.

Ainsi, de juin 2008 à juin 2009, les activités inter-IFM des banques luxembourgeoises se sont contractées de 79 milliards d'euros (-16,4%) pour les crédits et de 80 milliards d'euros (-23,2%) pour les dépôts. Le deuxième trimestre 2009 accusait un recul de 24 milliards d'euros (-5,6%) pour les crédits inter-IFM et de 24 milliards d'euros (-5,3%) pour les dépôts inter-IFM.



Dans ce contexte, on notera également que dès le début de la crise financière fin 2008, les opérations entre l'Eurosystème et les établissements de crédit ont fortement gagné en importance. Ainsi, à fin décembre 2008, la Banque centrale du Luxembourg présentait un encours de prêts aux banques luxembourgeoises de 51 486 millions d'euros. Cet encours s'est toutefois fortement réduit au cours des deuxième et troisième trimestres de l'année en cours, pour atteindre 19 014 millions d'euros à la fin du troisième trimestre 2009. Ce recul des opérations avec l'Eurosystème s'inscrit dans le contexte de la normalisation des marchés interbancaires qui implique que les établissements de crédit préfèrent à nouveau effectuer des opérations avec des contreparties du secteur privé plutôt qu'avec les autorités monétaires.

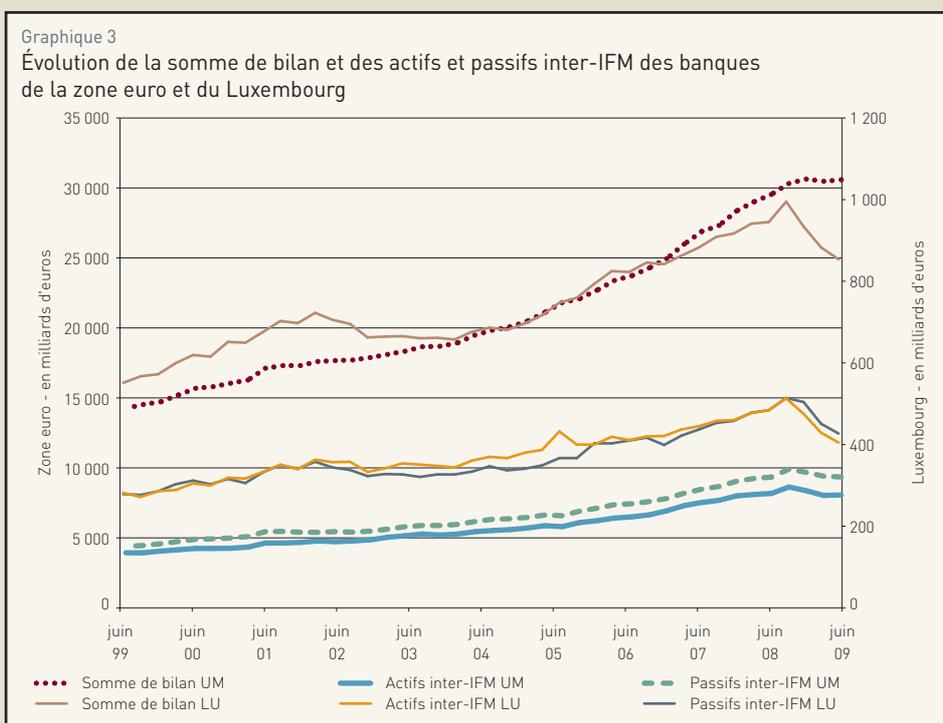
Il importe de noter que les opérations à court terme conclues et clôturées au cours d'un même mois n'influent pas sur le niveau de l'encours en fin de mois. D'un autre côté, les dépôts des banques luxembourgeoises auprès de la BCL ont atteint un pic de 45 919 millions d'euros fin décembre 2008 pour retomber à 23 031 millions d'euros fin juin 2009.

Dans le contexte, on note que la baisse des positions inter-IFM est plus aiguë à Luxembourg qu'au niveau de la zone euro. En effet, tel qu'il ressort du graphique qui suit, au niveau de l'ensemble de la zone euro, les positions inter-IFM étaient en baisse de 23,3% sur un an au Luxembourg contre 4,3% dans l'ensemble de la zone euro. Cette baisse des

2 Notons que la BCE ne publie pas les positions interbancaires mais uniquement les positions des banques vis-à-vis des institutions financières monétaires

activités interbancaires s'inscrit dans le contexte général de la crise sur les marchés financiers qui s'est caractérisé par une perte de confiance et partant l'effondrement du marché interbancaire. En effet, durant la phase intense de la crise financière, les établissements de crédit ont, suite au manque de confiance généralisé, arrêté de se prêter mutuellement des fonds et préféré placer leurs liquidités excédentaires auprès des banques centrales, forçant ces dernières à augmenter la mise à disposition de liquidités afin d'assurer le bon fonctionnement des marchés. Le ralentissement du rythme de décroissance des activités interbancaires confirme que les marchés interbancaires sont en train de revenir à une situation normale ; toutefois, seuls les mois à venir permettront de voir si ce retour à la normale se caractérise par une nouvelle dynamique de l'activité interbancaire au sein des banques luxembourgeoises.

Le graphique illustre parfaitement les disparités dans l'importance relative des actifs et passifs inter-IFM sur le bilan des banques de la zone euro d'une part et du Luxembourg d'autre part. Il permet aussi d'observer le lien direct entre l'évolution des actifs et passifs inter-IFM et la somme de bilan pour les banques luxembourgeoises. De plus, on remarquera que les actifs et passifs inter-IFM des banques de la zone euro ont atteint des pics importants fin 2008 qui s'expliquent en partie par le recours massif aux opérations de mise à disposition de liquidités par l'Eurosystème. Ce gain en importance des actifs et passifs inter-IFM est particuliè-



Source : BCL

culièrement marquant pour les banques luxembourgeoises ; en effet, d'une part, ces dernières sont intervenues pour acquérir des liquidités auprès de la Banque centrale du Luxembourg (cf. ci-dessus) qui ont par la suite été distribuées notamment à d'autres entités du groupe ; les OPC monétaires ont d'autre part fortement augmenté leurs dépôts auprès des banques de la place afin d'éviter d'encourir des risques débiteurs lors de l'acquisition de titres.